

Bernard-Gustave Tabezi Pene-Magu

# Histoire de la pédagogie



*Manuel adapté au second cycle  
de la faculté des sciences de l'éducation*





## **0.**

### **Introduction**

#### **0.1. OBJECTIF**

Tout au long de l'histoire, les sociétés ont mis en œuvre différents moyens pour assurer l'éducation de leurs membres et pour favoriser le passage d'un certain nombre de valeurs culturelles entre générations ; la connaissance des méthodes d'enseignements et de leurs priorités révèle en fait les préoccupations profondes des sociétés humaines.

L'histoire de l'éducation est l'étude de l'évolution des théories, des méthodes et des systèmes propres à assurer la transmission des connaissances de manière structurée.

L'étude de l'histoire de la pédagogie contribue à la formation intellectuelle, professionnelle et morale.

##### ***0.1.1. Formation intellectuelle***

Ce cours donne à l'étudiant l'opportunité de

s'informer et de comprendre les pédagogues, leur manière de penser, ainsi que leurs réalisations, à travers leurs convictions religieuses, morales et sociales.

### ***0.1.2. Formation professionnelle***

Certains problèmes de l'éducation qui se posent chez nous, se sont posés ailleurs. Il est donc intéressant de voir comment les stratégies d'autrefois ont contribué à améliorer l'éducation des enfants, comment certaines techniques ont échoué et comment on pourrait les adapter aux exigences de la vie et de ses problèmes actuels.

### ***0.1.3. Formation morale***

L'étude de l'histoire de la pédagogie éveille des ambitions dans la mesure où des étudiants sont tentés d'imiter certains pédagogues pris pour modèles car ayant pris des initiatives qui ont été réalisées. L'histoire de la pédagogie peut également aider les étudiants trop zélés à tempérer leurs illusions.

## **0.2. METHODE HISTORIQUE**

La méthode historique est l'une des méthodes largement utilisées pour analyser les faits pédagogiques. Sa caractéristique principale est d'opérer sur des faits passés.

L'histoire de la pédagogie étant un secteur de

l'histoire générale dans laquelle elle s'intègre d'ailleurs, elle ne pourrait se construire que sur base d'informations transmises consciemment ou inconsciemment par des générations antérieures. Sans ces sources, sans des traces du passé, sans vestiges de la vie antérieure, il n'y aurait point d'histoire. En ce qui concerne la pédagogie, des publications, des inscriptions, des monuments, des objets utilisés dans l'enseignement, des peintures,...sont autant de vestiges du passé qu'il s'agit d'examiner et d'interpréter. Les étapes suivantes sont habituellement respectées pour aborder l'étude historique d'un problème pédagogique :

- La cueillette ou récolte des données pédagogiques antérieures relatives au sujet en cause (il faut viser le plus possible, les données de première main).
- La critique externe des documents pour en vérifier l'authenticité, l'origine, les modifications éventuelles.
- La critique interne pour déterminer la signification exacte des documents, leur comparaison entre eux, les interprétations y afférentes et la validité des conclusions antérieurement avancées.



## **Première partie**

### **Evolution de la pédagogie**





# **Chapitre premier**

## **Education dans les civilisations dites primitives**

### **1.1. CARACTERISTIQUES GENERALES DE L'EDUCATION DES ENFANTS**

Les sociétés « primitives » ont existé et malgré leur disparition certaines tribus existent encore. L'ethnographie aide à avoir des connaissances sur l'éducation primitive. Des ethnographes comme Ch. Letourneau et Robert Alt se sont intéressés à l'histoire de l'éducation dans les sociétés primitives.

A l'absence des documents littéraires, on ne connaît pas directement l'éducation pratiquée dans des vieilles sociétés, mais en tirant des conclusions à partir des fouilles archéologiques et des études des tribus primitives qui ont survécu et qui vivent dans les conditions analogues, les ethnologues ont érigé une documentation systématique sur l'éducation dans les sociétés primitives.

Grâce aux études d'ethnologues, on sait que dans ces sociétés, l'activité principale des adultes consistait en travail en commun pour se procurer de la nourriture, des vêtements et entretenir les habitations.

Au fur et à mesure de leur croissance, les enfants, par imitation, pouvaient assister et participer aux activités des adultes. Les jouets des enfants n'étaient qu'imitation des instruments du travail des adultes.

En les acceptant, les adultes enseignaient, éduquaient les enfants qui, à leur tour, se sentaient considérés comme futurs membres de leur communauté.

Lorsque les activités des hommes ont commencé à se distinguer de celles des femmes (division du travail), la même différence s'est répercutée sur les enfants : les garçons commençaient à imiter leurs pères et les filles leurs mères. Les garçons développaient la force physique, l'adresse manuelle, l'ingéniosité et le respect des us et coutumes de la communauté.

Généralement, les tendances de l'éducation des enfants dans les sociétés primitives ne diffèrent pas beaucoup, malgré quelques nuances dues au milieu géographique et climatique ainsi qu'aux contacts avec d'autres groupes sociaux. Cette éducation se fait sans livre, c'est le « learning by doing », apprendre en faisant.

## **1.2. LETOURNEAU ET EVOLUTION DE L'EDUCATION CHEZ DIFFERENTES RACES PRIMITIVES**

### ***1.2.1. Education des cafres du Sud du Sahara***

D'origine arabe, le nom « Kafir » désigne un infidèle. Ce nom est donné entre XVII<sup>e</sup> siècle et le XVIII<sup>e</sup> siècle par les géographes, à la partie de l'Afrique subsaharienne peuplée par les infidèles, c'est-à-dire les non musulmans. Ce sont des populations de langues bantoues allant de l'océan indien jusqu'à l'atlantique.

Chez les cafres, la naissance de l'enfant est un événement très important. L'enfant du sexe masculin prend le nom de la famille de son père.

Les jeux jouent un très grand rôle dans la préparation des enfants à la vie et, à travers les jeux, les enfants imitent les occupations de leur père et mère.

### ***1.2.2. Education chez les indiens de l'Amérique***

Selon Letourneau, les amérindiens aiment leurs enfants et les soignent pendant la première enfance. Pas de châtiments corporels. Le père dresse son garçon à la chasse et à la guerre et la mère initie sa fille aux durs travaux qui l'attendent. Cette éducation se fait en douceur et par imitation plutôt que par correction.

Quand l'enfant devient robuste, des rites d'initiation plus ou moins rigoureux marquent le passage à l'âge adulte. Des épreuves de plus en plus dures sont imposées à ceux qui visent des statuts de plus en plus élevés (chasseur, guerrier, chef ou chaman (médecin)).

### ***1.2.3. Education en Papouasie (Nouvelle Guinée)***

C'est par imitation des occupations des parents que les enfants s'instruisent. Le garçon accompagne son père à la chasse et à la pêche et la petite fille aide sa mère à faire la cuisine, à fabriquer des nattes, des vêtements et la vaisselle rudimentaire.

Il est prévu des cérémonies d'initiation en vue de préparer les jeunes à devenir adultes en leur inculquant certaines traditions et en développant l'endurance.

## **Chapitre 2**

### **Antiquité orientale**

Le monde oriental antique est très vaste. Il s'étend du Moyen-Orient à l'Extrême-Orient, allant de l'Égypte jusqu'en Chine et plusieurs peuples et cultures recouvrent ce monde, notamment le peuple juif, le peuple chinois, les hindous, les perses, les égyptiens. Les premiers systèmes d'éducation connus se développèrent dans les civilisations indienne et égyptienne à partir du IV<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Ces sociétés, très hiérarchisées, réservaient l'éducation intellectuelle aux membres des castes élevées et confiaient l'enseignement aux autorités religieuses, brahmanes en Inde ou prêtres en Égypte. Les castes inférieures recevaient une éducation avant tout familiale et une instruction élémentaire.

Les premiers systèmes d'éducation connus se développèrent dans les civilisations indienne et égyptienne à partir du IV<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Ces

sociétés, très hiérarchisées, réservaient l'éducation intellectuelle aux membres des castes élevées et confiaient l'enseignement aux autorités religieuses, brahmanes en Inde ou prêtres en Égypte. Les castes inférieures recevaient une éducation avant tout familiale et une instruction élémentaire.

## 2.1. PEUPLE JUIF

La vie et la culture juives sont rapportées dans la Bible et le Talmud. Jusqu'à la captivité en Babylone (539 av. JC) l'éducation juive était domestique et assurée dans la famille sous l'autorité du père. L'objectif de l'éducation était de former « un serviteur fidèle de Dieu ». C'est la *période biblique*. Il existait cependant quelques centres spéciaux d'instruction pour les jeunes gens à qui on donnait un enseignement supérieur. Seuls les garçons pouvaient étudier (lire et écrire).

Du retour de Babylone, l'Etat juif se construisit et durant la période *rabbinique* (*IV<sup>e</sup> siècle et III<sup>e</sup> siècle av. J.C.*), l'éducation domestique cessa peu à peu d'exister. Ce fut l'époque des prophètes qui rappelaient aux juifs l'obligation de fidélité envers Yahvé, l'Eternel qui les avaient délivré de l'Égypte et en qui ils devaient fidélité en tant que serviteurs. Samuel le petit et Joshua Ben Hananiah tracèrent un programme d'études et imposèrent à chaque ville l'autorisation de fonder et d'entretenir une école. On impose ensuite à chaque ville de fonder et d'entretenir une école, comme l'atteste ces recommandations du

Talmud : « *Si la ville est coupée en deux par une rivière et qu'il n'y a pas pont solide pour traverser, il doit être créé une école dans le faubourg* ». « *Si le nombre d'enfants dépasse 25, la ville paiera un adjoint, au-dessus de 40, il faudra deux directeurs* »...

### **2.1.1. Caractéristiques de l'enseignement juif**

Les Hébreux développèrent un système où le Talmud était le support d'un apprentissage familial de la lecture, de l'écriture et de l'histoire du peuple de Dieu. Chacun des termes utilisés pour caractériser les divers aspects de l'enseignement traduisent la conception que le peuple juif se faisait de l'importance de la transmission du savoir et des méthodes qu'il fallait utiliser. Le mot « talmud » signifie « l'étude » ; ce qu'il étudie est la Torah, c'est-à-dire la « loi enseignée » par Moïse. La base de son étude est la Michnah, la « répétition » des opinions émises par les premiers maîtres, qui doit introduire un effort en vue de concilier ces différentes opinions et, à défaut, conduire au choix de l'une d'entre elles.

L'enseignement donnait lieu à une interprétation de la Torah, la Halakha, qu'il fallait suivre, et à des commentaires ou paraboles, la Aggadah, propices à de nouveaux développements. Ainsi défini, l'enseignement était à la fois ce qui intégrait l'individu à son peuple et ce qui lui traçait une perspective d'évolution dans laquelle se rejoignaient les exigences théoriques, morales et religieuses.

Les rabbins encouragent les études intensives et complètes, à l'intérieur d'un programme limité. Ils insistent sur l'instruction des adultes. *« Aussi longtemps qu'il vit, chaque juif doit réserver pour l'étude quotidienne, autant de temps qu'il lui est possible de se le permettre ».*

La discipline est sévère et quelques proverbes de Salomon préconisent l'usage du fouet. Dans le Talmud il dit : *« les enfants doivent être punis d'une main et caressés par l'autre ».*

Le respect des instituteurs est de rigueur. Dans le Talmud, il est dit : *« Si votre maître et votre père ont besoin de votre assistance, secourez votre maître avant de secourir votre père car celui-ci vous a donné la vie dans ce monde, tandis que celui-là vous a procuré la vie du monde à venir ».*

Si les professeurs des écoles supérieures exerçaient un autre métier pour vivre, les enseignants des écoles élémentaires étaient payés.

L'enseignement religieux commençait à 5 ans et continuait jusqu'à l'âge adulte. La Bible constituait le livre de base de l'étude religieuse. On apprenait également les traditions, les lois, l'astronomie, la géométrie, l'écriture, le travail manuel, etc.

Les études religieuses supérieures étaient organisées par des écoles spéciales : écoles de scribes et écoles de prophètes.



L'idéal de l'éducation juive était de former « *une personne parfaite vivant dans l'espérance du salut éternel* ».

### ***2.1.2. Quelques pédagogues juifs antiques***

#### *1. Moïse*

##### *a) Vie*

Né, pendant la captivité juive en Egypte et abandonné par une fille juive dans un berceau qu'on laissa dériver sur le Nil, il fut repêché par la fille du Pharaon qui l'adopta et son éducation se passa dans la cour pharaonique. Il reçut la révélation de Yahvé pour délivrer le peuple juif de la captivité et organisa l'exode des juifs de l'Egypte. Durant les quarante ans que durant l'errance des juifs dans le désert avant d'attendre Canaan, Moïse eut beaucoup de révélation qui lui permirent de dicter le décalogue (dix commandements de Dieu, Eternel envers le peuple juif). En outre, l'Eternel, Yahvé inspira à Moïse les pentateuques (Cinq livres bibliques) qui devaient régler la conduite des juifs et leur relation avec Yahvé.

##### *b) Idées pédagogique*

Les idées pédagogiques de Moïse sont consignées dans les pentateuques. Mais le deutéronome reste le livre où Moïse a consigné toutes les recommandations concernant l'éducation juive de l'époque.

## *2. Salomon*

### *a) Vie*

Le Roi juif le plus riche et le plus intelligent de tous les temps, Salomon aurait épousé la reine de Saba en éthiopie. Sa sagesse inégalable lui permit d'aborder tous les sujets de son temps.

### *b) Idées pédagogique*

Comme pédagogue, le Roi Salomon s'illustre par ses proverbes qui donnent des solutions à presque tous les problèmes contemporains.

## *3. Différents prophètes*

Dans la tradition juive et chaque fois que le peuple n'était plus en harmonie avec son Dieu, l'Eternel Yahvé, il se levait toujours un prophète pour fustiger le mauvais comportement du peuple juif et donner de recommandations de repentance. C'est ainsi que l'on cite Elie, Elisé, Jérémie, et beaucoup d'autres.

## *4. Jésus Christ de Nazareth*

### *a) Vie (0 à 32)*

Né, officiellement, de Joseph de Nazareth et de Marie de la famille du Roi David, Jésus est réputé né de la puissance du Saint-esprit, ayant fécondé la vierge Marie. Jésus se considérait lui-même comme

Fils de Dieu. Jaloux de son succès grâce à ses enseignements, les juifs ourdirent un complot contre lui et arrivèrent à le faire condamner et exécuter par les romains, après deux ans seulement de sa mission. Son influence resta telle que le christianisme est une religion universelle.

### *b) Idées pédagogique*

Jésus de Nazareth était un esprit très éveillé et avait réponse à toute question. Il enseignait par paraboles et recourait souvent, soit à la maïeutique pour faire découvrir la vérité à ses adeptes, soit à l'ironie socratique pour confondre les pharisiens, ses détracteurs.

L'influence de Jésus de Nazareth est universelle et jusqu'à ce jour plus de la moitié d'habitants de cette terre attend son retour.

## **2.2. PEUPLE CHINOIS**

En Chine, sous l'influence des philosophes Lao-tseu et Confucius, un large accès à l'éducation fut favorisé. Souvent appelé le « premier éducateur », Confucius, que de nombreuses estampes représentent entouré par ses élèves, fut l'un des premiers penseurs à articuler la relation entre la réflexion individuelle et le savoir apporté par l'enseignant, faisant valoir qu'« apprendre sans réfléchir est peine perdue [et que] réfléchir sans apprendre est dangereux ».

Confucius insista sur l'étude de l'histoire, car il pensait y trouver la connaissance de l'ordre naturel qu'il faut suivre pour mener une existence harmonieuse.

### **2.2.1. Culture chinoise**

#### *1. Culture indépendante*

La Chine s'est développée en autarcie par rapport à des grandes civilisations hindoues et égyptiennes. Sa culture n'a pas été influencée par d'autres cultures, hormis le Japon qui lui aurait emboîté le pas.

#### *2. Découvertes chinoises*

Les chinois avaient déjà découvert la poudre à canon et connaissaient le papier avant les européens. Ils avaient inventé la machine à imprimer au XI<sup>e</sup> siècle après Jésus Christ.

#### *3. Philosophie chinoise*

Les chinois n'avaient pas un système philosophique mais considéraient la réalité terrestre qu'ils creusaient pour aboutir à des aphorismes, tandis que la philosophie occidentale s'occupe des choses suprêmes aussi bien que terrestres et arrive à former tout un système. Par exemple : le philosophe chinois Kong Tseu (Confucius, 551-479 av. J.C) parlait de la société et son enseignement portait essentiellement sur la morale, prêchant l'effort vers le